

humeur

Dans son numéro 47 daté de juin 1993, FREINESIES, bulletin du Groupe Lyonnais de l'École Moderne, publie un texte de Georges Blanc relatif à la grande consultation des enseignants... Si, si, vous vous en souvenez ... c'était en mai 94, un vendredi après-midi... Mais si, pour vous, cet épisode devait déjà avoir basculé dans l'oubli, voici de quoi rafraîchir la mémoire...

épisode sans importance ou page d'histoire ?

En v'là une idée qu'elle est bonne! Ah, ça c'est une trouvaille. Le mec qui l'a soufflé à Bayrou, a sûrement obtenu sa promotion... Et si on leur demandait leur avis, qu'il a dit le mec, un jour comme ça entre la poire et le fromage... entre le café et le pouce, entre le marteau et l'enclume, entre deux portes... Leur demander leur avis? Vous n'y penser pas cher ami! C'est d'un populisme démagogique! Et vous nous voyez en train de tenir compte des millions d'avis émis par ces con-citoyens ... Mais enfin, monsieur le Ministre, on ferait comme si qu'on leur demandait, ça fera du bruit ... pensez donc: une consultation, on va en parler tout plein beaucoup et tout plein partout. On devrait faire un effet d'annonce quelque chose comme, tiens qu'est-ce que vous en dites: 155 propositions, des toutes neuves, des qu'ont jamais servies. Un nouveau contrat pour l'école! Ca sonne bien ça? Vous allez voir votre cote grimper dans les sondages! Et si avec ça les instits y sont pas contents, y passeront pour des râleurs professionnels, des opposants systématiques, des glandus, des branlos,

des barjots, des charlots, des loufs, et qui c'est qui en retirera tout le bénéfice? C'est vous Monsieur le Ministre; à propos au sujet de ma promotion... Et voilà comment qu'il a fait le mec, enfin à peu près, j'y étais pas moi.

Et c'est parti mon kiki... y en a un, dans l'histoire, il a décidé qu'il fallait faire vite; çuilà, j'sais pas qui c'est et puis, ...là j'ai pas tout compris le pourquoi qu'il fallait se grouiller comme ça, tout d'un coup, y'avait le feu... c'est peut-être comme la béchamel, une consultation, faut pas la laisser traîner sur le feu sinon, elle attrape, et prend le goût de brûlé que t'as pas le temps d'y voir mais qu'après c'est tout foutu... Donc on a consulté, un après-midi entier, les parents ont râlé un peu, à cause des gosses qu'allaient encore traîner tout l'après-midi dehors à faire les cons au lieu d'être éduqués dans les écoles de la république, mais c'était pour la bonne cause alors...

Les dates sont tellement serrées que moi, je me demande bien

comment qu'ils font pour centraliser, analyser, synthétiser tout ça... à moins que ça ne soit déjà tout prêt, les conclusions déjà tirées, les documents déjà rédigés, le projet déjà dans le cartable du ministre, dans une chemise rouge avec un gros titre "Nouveau contrat pour l'école" et le ministre lui y se marre à voir tous ces glandus que nous sommes discuter un après-midi entier pour des prunes... ouais, c'est sûrement ça qu'il lui a dit le mec au ministre, à voix basse pour qu'on entende pas de la table à côté, à la cantine qu'y s'étaient.

Non? c'est pas comme ça? Je suis l'éternel sceptique, méfiant comme une teigne, toujours contre, je vous l'accorde, mais, j'sais pas vous, moi, à force de me faire mettre je finis par reconnaître les travaux d'approche. Je râle, je râle, mais j'y ai participé à la consultation, ben oui, pas de gamins, et tous les collègues, tout le monde était là et tout le monde parlait en même temps, faut croire qu'il y avait des choses à dire, l'important étant de dire, parce que pour écouter...

Bon, on a discuté, on s'est en-gueulé, on s'est marré, on s'est fait piéger (j'ai suffisamment été vulgaire au long de ce texte pour vous épargner un autre terme) et on s'est barré en week-end... et après tout ça, c'est quoi qui va changer? Vous pouvez répondre sur 36 15 code CON., les dix premières personnes qui répondent gagnent à être connues.

Georges BLANC

